Le musée de l'Espace paysan horloger est désormais opérationnel

Les trois piliers du concept de l'Espace paysan horloger, à savoir un café-restaurant-hôtel, un musée ainsi qu'un parcours didactique, sont désormais opérationnels.

Installé dans un bâtiment du Boéchet où résidait dans les années 1900 un paysan horloger nommé Jobin, le projet a été soutenu par le Service de l'économie du canton, dans le cadre de la Loi fédérale sur la politique régionale (LPR).

Jacky Epitaux dans les locaux du musée, devant une guillocheuse datant de 1770, provenant de la collection Brodbeck à Saignelégier. PHOTO PJN

Passionné par l'histoire des paysans horlogers qui, dès les années 1760-1770, ont contribué à faire passer notre région d'une économie agraire à une économie industrielle, Jacky Epitaux, le fondateur de la marque Rudis Sylva avec Laurent Frésard et Fabrice Thueler, est le promoteur du projet. Pour en permettre le financement (le coût total du projet est estimé à 1 100 000 fr.), il s'est approché du canton qui lui a accordé un prêt de 300 000 fr., dans le cadre de la Loi fédérale sur la politique régionale (LPR), qui est à la fois un instrument de développement au service des régions et un système d'aide financière aux projets novateurs, ainsi qu'une subvention à fonds perdu de 100 000 fr.

Valorisation du patrimoine horloger

Comme l'a souligné Cédric Koller, chef du secteur «politique régionale» du Service de l'économie, «ce projet s'inscrit parfaitement dans la valorisation du patrimoine et du savoir-faire horloger, qui est un des objectifs de la politique touristique de la région Jura et Trois Lacs». Il poursuit: «Naturellement, le canton n'a financé que la partie musée et pas l'hôtel-restaurant; cependant celui-ci est indispensable au fonctionnement du projet, car il fait office d'accueil pour les visiteurs du musée, qui peut donc réduire les frais de fonctionnement à un strict minimum.»

Une muséographie moderne

Le musée, qui met l'accent sur l'utilisation des nouvelles technologies, aborde différents thèmes, comme le défrichement et l'établissement de la population à 1000 mètres d'altitude, le travail du paysan horloger et l'industrialisation qui a sonné le glas de celui-ci.

Les visiteurs pourront s'essayer au métier d'horloger par le biais d'un kit de composants à monter soi-même, découvrir des interviews d'anciens horlogers paysans ou encore apprendre à connaître des métiers tels que ceux d'angleur, de graveur, d'émailleur ou de guillocheur.

Un parcours didactique

Parallèlement au musée, un parcours didactique d'une vingtaine de kilomètres, que l'on peut parcourir à pied, à cheval ou à vélo, permettra au visiteur de découvrir environ 250 habitations ayant abrité une activité d'horloger paysan. Une brochure comprenant une carte ainsi que des photos prises au tournant du XXe siècle, provenant de la collection d'Eugène Cattin, sera à disposition pour une somme modique. Elle devrait être traduite en allemand et en anglais d'ici quelques mois. Car, comme l'indique René Kölliker, chargé de projet pour le développement de l'offre touristique interjurassienne, le «but est aussi d'attirer une clientèle internationale, par le biais notamment des médias consacrés à l'horlogerie».

L'espace du Boéchet est d'ailleurs partie intégrante de la Route de l'Horlogerie, un projet novateur porté par la Fondation horlogère, réparti sur quatre zones: l'Ajoie, la vallée de Delémont, les Franches-Montagnes et le Jura bernois. Par le biais du site internet www.routedelhorlogerie.ch, il est possible de réserver des «paquets» permettant de découvrir la région et ses atouts touristiques, culturels et industriels. Opportunité unique, les «paquets» de la Route de l'Horlogerie permettent également de visiter des entreprises en activité dans le domaine de l'horlogerie et du décolletage.

Le Musée travaillera également en partenariat avec le Train des Horlogers, dont la mise en service est prévue en septembre, et qui conduira les visiteurs entre Tavannes et la Chaux-de-Fonds sur les traces des ouvriers de l'horlogerie.

Le musée est ouvert tous les jours de 10 heures à 20 heures. Des visites sur demande pour les groupes sont également possibles les jours de fermeture.

PASCALE JAQUET NOAILLON